



Mondanités.

La semaine qui finit a été marquée par une série de fêtes charmantes, lunds, dîners, réceptions intimes et grands bals. Celle qui s'ouvre va être au moins aussi brillante et commencera par le bal de Nérus, à l'Opéra Français, demain soir.

Howard, D. A. Chaffraix, Chas. Claiborne, J. W. Libby, E. T. Merrick, Maurice Brière, F. B. Dunbar, Thomas Underwood, Latour Quintero, Wm. A. Brand, Sydney White, Hampton Lewis, Branch Miller, James L. Bradford, Art de Roides, Chas. Wogan, Jules Wogan, H. C. Claiborne, Gustave Pitard, Nugent B. Vairin, W. W. Gordon, P. A. Lelong, James Puech, Hamilton Jones, George Aldige, John P. Brent, W. C. C. Claiborne, Bernard Menge, Clarence Feener, Perry Brown, Chas. La Villebeuvre, Randall Duguis, George B. Matthews, Frazz Hinderman, Paul Gelpi, Keuben G. Bush, Robert Beltran, Henry T. Beauregard, Ondway, Paul J. Gelpi, C. E. Kells, Fernand Gelpi, Harry McGrew, Alzire Farjau, Karl Wernicke, Azazel McClellan, Miles Nellie Farwell, Stéphanie Levert, Mignon Lelong, Arthémise Baldwin, Hilda et Mildred Meyer, Marguerite Castellanos, Marguerite Beauregard, Lucia Miltenberger, Mary Boyd, Zoé Madden, Edith Libby, Pearl Davis, Hutchinson, Shaw Katie Coyle, Jennie Rainey, Julia Backler, Adèle Matthews, Inez Piard, Ninette Couturel, May Bouches, Ida La Villebeuvre, Mary Moore, Isabel Puij, Jeanne et Josephine Crawford, Adina Provosty, Ada et Elise Richardson, Ida Buch, Lucy Darcantel, Amélie Claiborne, Amica Minor, Amire Hopkins, Louise Burgnières.

Les demoiselles Hincks ne recevront pas en janvier ainsi qu'elles le devaient mais seront "at home" tous les dimanches soir. Mlle Lucy Stearne de la Virginie qui passe l'hiver ici recevra avec elles.

M. et Mme James Ware ont donné un grand dîner la semaine dernière en l'honneur du Lieut. et Mme Randolph, de la marine des Etats-Unis.

Jeudi dernier Mlle Minette Couturié a donné un lunch-fête des plus élégants, à sa résidence de l'avenue Esplanade, décorée à ravir pour la circonstance de palmiers et de fougères. La table des rafraichissements ornée avec un goût exquis, d'œufs blancs et de verdure était couverte d'argenterie, de cristaux et de candélabres contenant des bougies vertes garnies d'abat-jour de la même nuance. Mlle Couturié recevait aidée de Mlle Herbert Claiborne, de New York, et de Mlle Cecile Darcantel, Elise Richardson, May Logan, M. Butler, Amélie Claiborne, Corinne Wier, Leona, Angèle, Loeliger, Marie, Elodie, Robert, Jennie Rainey, Marguerite Beauregard et Marie Couturié auxquelles elle a offert des bouquets d'œufs blancs attachés avec des rubans verts. Dans l'assistance: Miles George Winslip, Beatrice Gilmore, Lucie Darcantel, Jeanne Jung, Laure Beauregard, A. Ford, Fefe Shepard, Marguerite Castellanos, A. Norton, Mignon Lelong, Edith Libby, Mildred O'Connor, L. Denis, Arthémise Baldwin, Regina Kernion, Edna Richardson, J. McMillan, Mlle Brown, d'Angleterre, Corinne Kernion, C. Tebault, Florence Bliss, E. Stone, Louise Claiborne, Warren Tull, Bertie Hayward, Florence Todd, Angèle, Loeliger, Marie, Leona, Jeanne Marquet, Eda Hermann, Louise Chaloron, Lily Charbonnet, Evelyn Layton, Lydia Sarpy, Jeanne Crawford, Beatrice Levert, Sae Andrews, Kate Coyle, H. Matthews, Marie Miltenberger.

M. et Mme Dittman donneront vendredi une réception pour leurs filles, Miles Dittman.

Le Mid-winter Cotillon Club a donné vendredi soir à la salle Athénée un très beau cotillon conduit par M. Arthur D. Parker et dansé par M. C. H. Hyams, Jr., Miles Schwartz, Elise Cockerham, Fannie Campbell, K. Labouisse, Grace Shaw, Jennie Rainey, Ethel Stone, Cecile Darcantel, A. Claiborne, Alice Greene, N. Couturié, Ethel Miller, Richard Duggan, Marie E. Howe, Buckner, B. Levert, S. Hellewell, P. Davis, Moore, Krumbarg, L. Fantoury, A. Matthews, E. Todd, Edna, F. Backler, E. Buer, May Andrews, E. Winslip, M. Bosworth, C. Chaff, Brittin, Butler, M. Rainey, E. Libby, M. Minor, McMillan, J. Brent, P. Kilpatrick, W. Tull, J. Butler, M. Duggan, N. Chaffe, E. McGehee, L. Rainey, E. Schweitzer, N. Bosworth, L. Burgnières, J. Tebo, S. Andrews, K. Rainey, M. Farrar, C. Stone, A. Brunswig, M. O'Connor, Brittin, H. Blount, P. Menge, M. H. C. H. Hayward, L. Laroussini, M. Richardson, M. E. Couturaux, M. A. D. Parker, P. J. Haskel, J. L. Bush, L. S. Bell, C. L. Whillhorn, J. A. Menge, L. J. Gelpi, W. S. Keenan, L. Landry, G. Darcantel, S. L. Coleman, C. B. Claiborne, H. Forsythe, W. A. Bell, Chas. M. Howe, W. H. Chaff, J. V. Viosca, A. T. Lanoux, J. W. Libby, Mc Laibouisse, E. R. Craig, Jr., G. R. Bush Jr., W. Wolfe Jr., J. T. Deveaux, S. Clark, H. G. Shears, Geo. H. Norton, H. Chaffe, T. Barr, T. J. Semmes, John D. Minor, G. B. Matthews Jr., H. E. Dufour, J. Elliott, H. L. Howard, Brent, J. T. De Buys, W. J. Bentley, M. L. Matthews, W. L. De Buys, H. Dehaefter, G. J. De Buys, H. Hardie, C. Churchill, A. W. Cooper, C. Moore, J. D. Harden, J. A. McMillen, J. Peters, E. B. Harral, M. Whitney, W. B. Grant, T. L. Airey, A. F. Schwartz, L. Dinkins, J. D. Couturaux, J. Menge, C. Carroll, C. B. Thorn, L. Carroll, Frank Soule, Stags, M. M. T. M. Logan, F. Wenish, E. H. Keep, Jr., B. C. Perkins, J. Bush, Dr. J. Dyer, J. P. Christ, Dr. H. S. Armand, H. Henderson, Dr. H. S. Ocrum, W. C. Gordon, J. F. Tobin, J. O. Daspit, C. E. Buck, R. Specht, R. W. Rogers, B. Taylor, O. Nelson, A. Miller, A. Offut, A. J. Nelson, N. Barklin, C. R. Matthews, W. Henderson, C. Kustis, Jr., H. T. Cottan, A. Monroe, H. Moore, Chaperons, Mmes W. P. Richardson, G. J. De Buys, J. H. O'Connor, A. Brittin, G. Matthews, C. M. Greene, M. E. M. Davis et Mlle Kate Minor.

LE DIABLE BLANC

Le Diable blanc planait sur la chaîne de Tende: il avait déployé ses ailes glacées entre les champs et le ciel. Les bois de la montagne étaient défilés, il y avait un silence, un silence encore, par le soleil ardent qui brûle derrière les nuages sombres, au-dessus du Génois et de la Provence, maintenant plus de troupeaux sur les versants, plus de feuilles aux châtaigniers, plus d'eau courante, plus de belles nuits et de beaux jours, mais le silence, le froid, la neige, le manteau du Diable blanc étendu sur toutes choses.

Une Limone, la cloche de l'église annonce par ses tintements lugubres un enterrement. Quelques jeunes filles, des vieillards en grand nombre, sortent de la dernière maison du village. Au milieu d'eux, un cercueil découvert est porté à l'aide de larges anneaux par six jeunes hommes à la main, non sans épaves, que les plus petits enfants de Limone poussent, selon l'usage, souhaiter au trépassé ce qu'ils appellent "l'adieu sans réponse". Dans le cercueil il y a deux morts vêtus de leurs habits: une jeune fille endimanchée et un jeune homme vêtu d'un costume des plus piémontais. Ils ont cessé de vivre, mais leurs corps, leurs bras sont si entrelacés qu'il a été impossible aux vivants de les dénouer. Il neige à gros flocons et le cortège en deuil marche avec lenteur; la terre glacée ne résonne point sous les pas. Couverts de givre, les amis et les parents des morts ont l'air de morts eux-mêmes. La cloche du village ne tinte plus. Refuse-t-elle d'appeler à l'adieu ceux que le prêtre seul peut faire revivre au Ciel? Mais ce jour-là, les petits enfants frileux, retenus au foyer par le froid, n'accourrent pas sur le chemin pour féliciter les morts de leur prochaine entrée en Paradis. Le triste enterrement! A travers le silence, quelques sanglots déchirants éclatent et se taisent aussitôt.

Le curé se tient debout avec ses servants hors de l'église. Qu'est-ce donc? Il arrête le convoi de la main et dit d'un ton menaçant que Dieu ne reçoit jamais au royaume céleste ceux qui n'ont pas eu le courage de supporter les épreuves de la terre et se sont donnés eux-mêmes la mort. La foule entière proteste, et jure d'une seule voix que les deux trépassés ne se sont pas suicidés, mais ont été victimes de la cruauté du Diable blanc. Sans en paraître très convaincu, le ministre du bon Dieu lui-même cependant passage au bord de la route, et se précipite dans l'église et va déposer le cercueil jusque sur les marches de l'autel, comme pour le placer sous la protection du Tout-Puissant lui-même.

Le prêtre regarde sévèrement les deux morts dont les derniers pensées ont été des pensées d'amour non de contrition. Ces enfants, il les a connus, presque élevés; il eût bien voulu tendresse, si vivants, ils fussent venus lui demander de les marier. Comme ils sont enlacs: Un amour plus fort que la mort les unissait! Le prêtre s'émuet et se dirige vers l'autel, Un cri de joie s'échappe de ses lèvres désolés. Mais quand il se voit entouré de saintes pour les pauvres amoureux, il fait signe à la mère de la morte de s'approcher du cercueil.

— Racontez-moi, dit-il, ce que vous savez de leur mort, et ne cachez rien de la vérité, car, si vous trompez le prêtre, vous ne pouvez tromper Dieu. — La mère pleure, se signe, et ne peut articuler un mot. Le père alors s'avance et parle ainsi: — C'est un très beau dimanche, notre fille nous dit qu'elle allait voir Césarine à la Briga, qu'elle trait en voiture avec le frère de Césarine et reviendrait avec lui. — Ne t'avise pas d'y rencontrer Jean ton Berger, tu sais que nous ne le voulons pas pour beau-fils. Elle ne me répondit rien et je restai inquiet, car je savais qu'elle ne rentrait ce Jean que trop de fois.

La mère attendit, notre fille toute la nuit; à sept heures, hier matin, elle n'était plus revenue, je priai quatre de mes amis qui sont présents de m'accompagner dans la montagne et de se mettre en peine avec moi pour ma fille. Le froid était si vif, la neige tombait si épaisse que nous ne pouvions aller que nous marchions depuis deux heures quand l'un de nous jeta un grand cri, il venait d'apercevoir ma fille et son Jean pressés l'un contre l'autre et couchés sur la terre glacée. Ah! quel spectacle! Le Diable blanc se penchait sur le visage des pauvres amoureux, il les avait regardés mourir! Chacun de nous le voyait comme je vous vois, M. le curé, et le reconnut, les mauvais démons du froid, à ses yeux sans couleur, à sa figure pe glacée, à ses cheveux pareils à des branches d'arbres couvertes de givre, à son grand manteau fait de flocons de neige assemblés. Je sentis mon cœur se refroidir et je serais couché là à côté de ces enfants, victime comme eux du Diable, si mes amis n'avaient formé la chaîne autour de nous et n'avaient chassé les mauvais esprits par leurs menaces. Pourquoi ai-je eu la force d'amener ici ma fille unique et bien-aimée?

Le prêtre étend avec émotion les bras sur le cercueil, la cloche recommence ses tintements, les amis et les parents des morts entonnent le triste chant d'adieu, les femmes gémissent et pleurent. Quand toutes les paroles saintes nécessaires aux âmes de la chaîne de Tende furent entrées en paradis furent chantées, que le dernier "Amen" fut dit, la cloche les parents, les amis, les femmes furent. On se pressa autour du cercueil pour le reprendre et le porter au cimetière. C'est le moment où le prêtre adresse quelques mots de consolation à ceux que les morts vont abandonner. — Ne craignez rien, vous tous qui aimez ces pauvres enfants, le bon Dieu benfaisant m'avertit qu'à cette heure il marie et régénère deux âmes délivrées des corps terribles que nous avons sous les yeux. Allons rendre à la terre ce qui ap-

partient à la terre. Pleurons sur nous, mais ne faisons pas au Seigneur l'injure de pleurer ceux qui sont heureux après de lui! Tous quittèrent l'église un peu calmés, par les paroles du prêtre, et moi-même, quelques instants plus tard, ils sortirent du cimetière pour se rendre dans la maison du père de la morte. Le repas des funérailles, du pain du vin, était servi sur une table. On parla des morts, de leur jeunesse, de leur grand amour. C'est là que naquit à Limone la légende des deux amoureux morts ensemble, frappés par le Diable blanc. Jamais, dans la chaîne de Tende, on ne raconte l'histoire du Diable blanc sans la faire précéder de l'enterrement du père et de son amoureux. A ceux qui douteraient de l'existence du malin, on montre ses coups! Les gens de peu de foi sont aujourd'hui si nombreux que pour leur amener à la croyance du Diable blanc, comme à celle du Diable noir. Ceux qui ont peur des démons craignent le Seigneur, plus puissant et plus terrible à lui seul que tous les diables réunis.

Vous voulez connaître l'histoire du Diable blanc, la voici: Quand les premiers anges mauvais se révoltèrent, Dieu, pour se venger d'eux, créa un globe de flamme qu'il jeta dans l'espace et le donna pour prison au Diable noir, chef de révoltes, ainsi qu'à tous ceux qui avaient voulu précipiter de son trône le Seigneur, trois fois bon. En assignant au terrible Lucifer, pour lieu d'exil, un royaume de feu, le Seigneur proportionna la grandeur de la faute au courage insensé, l'audace sacrilège du Diable noir méritait la torture cruelle, non une punition humiliante.

Le règne de Dieu, après la défaite de Lucifer, devait être une fois de plus troublé. Un ange rusé, que la fatalité expérience du Diable noir avait fait réfléchir, pour pouvoir rétablir le trône du Roi des Rois par de petits moyens. Soupçonneux, inquiet, jaloux, il ne chercha point comme Lucifer, à s'entourer de cohortes nombreuses. Sans hardiesse, sans vaillance, il craignit d'attaquer en face le Maître du Ciel. L'attira dans un piège et le traqua basamment.

— Trés-Haut, forçant alors le lâche conspirateur à venir au milieu de la foule des anges, lui dit: — Lucifer avait l'orgueil, tu as l'envie; je l'ai maudit, livré au feu et à la flamme. Toi tu fais le mal froidement, sans chaleur, avec calcul, et tente réflexion; je créai pour te punir un élément nouveau: la glace. Tu aurais pour compagnon la neige stérile. Partout où vous passerez, elle et toi, la mort en même temps passera, le royaume de feu que j'ai donné à Lucifer, et dont la possession l'emorgueillit déjà trop, tu l'habiteras avec lui. Vous luttez tous deux sans relâche, et de la lutte du feu et du froid, une terre naîtra peu à peu, dont les destinées m'appartiennent!

Nul ne redira les premiers combats du Diable blanc sur le globe de flamme. Il entassa neige sur neige, torrents sur torrents de glace. Chaque printemps il se désespère; chaque automne le ramène triomphant dans la chaîne de Tende. Alors tout frissonne, tout s'émbruit, les oiseaux cessent de chanter, les arbres se dépouillent, et, comme Dieu l'a prédit, la mort passe qu'il le Diable blanc a passé.

Mais du haut du pic du Tende, quand lassé d'avoir empli les gorges de neige d'avoir entassé sur les sommets des montagnes de glace, le Diable blanc regarde à ses pieds, qu'il voit? La chaîne de Tende et le Génois couverts de fleurs; pays bénis de Dieu, dont la main fait bondir en cascades rafraichissantes au milieu des campagnes toujours vertes, le froid piémontais amassé par le Diable blanc.

La façon la plus sûre d'éviter la concurrence est de conserver toujours le grade plus haut que tout autre concurrent. Les meilleurs Piano sont les Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fischer, Emerson, Shoninger et Scheraga. Nous n'avons de concurrence que dans les grades inférieurs à ceux-ci. Grandwald.

UN BEAU TEINT. Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CREAM ou Crème merveilleuse... (Image of a woman's face)

REOETTES. Œufs à l'Aurore. Faire durcir 6 œufs, les couper en 2. Travailler les jaunes avec 1 décollitre de sauce Béchalme réduite, fines herbes, champignons hachés et revenus au beurre, poivre, sel et macédo. Faire cuire les œufs avec cette sauce. Les ranger dans un plat à gratin avec sauce crème. Faire gratiner à four vif. Inter d'une caillérée de conlis de tomate, et saupoudrer de jaunes d'œufs durcis et de persil hachés.

Nettoyage des Glaces. On fait bouillir 12 litre d'eau dans laquelle on verse 3 cuillères de vinaigre. On ajoute ensuite 50 grammes de blanc d'Espagne; il se produit une légère effervescence, et la plus grande partie de la crasse se dépose au fond du récipient. On décante doucement. L'eau blanche ainsi obtenue est étendue sur la glace au moyen d'un tampon de linge fin; quand la surface est sèche, on frotte vigoureusement avec un autre linge. Avec ce procédé, on évite de rayer les glaces, une grande partie des grains du blanc d'Espagne ayant été précipités par le vinaigre.

CUISINE. Dîner. — Consommé à la Neige de Florence. Barbe au vin blanc. Rôti de veau. Salade verte. Châtrée braisée. Petits soufflés de pommes. Desserts. Déjeuner. — Hors-d'œuvre. Œufs Piémontais. Bouff saucée Stroganoff. Poulet grillé diable. Pommes à l'étuvée. Compote de fruits. Desserts.

Dîner. — Potage l'Aubonne. Merlan aux moules. Ris de veau au jus. Pintade rôti. Salade de céleris. Fonds d'artichauts sautés. Soufflé vanille. Desserts. Déjeuner. — Hors-d'œuvre. Moules Bordelaise. Croquettes de volaille saucée aigre. Entrecôte grillée. Pommes frites. Confiture de marrons. Desserts.

MOTS POUR RIRE. On parle d'un grand diable de bohème dont le paletot n'a que de rarissimes accointances avec la brosse, il n'y paraît que trop. — Quelle bonne nature! Il est fort comme un Turc et doux comme un agneau. — Rien de l'agneau sans tache!

Au tribunal de simple police. On juge un individu pour coups et blessures. L'accusé s'explique: — Voilà, dit-il, je jouais aux cartes avec le plaignant et, comme il perdait, il se mit tout à coup à m'accuser de tricherie, disant que je ne lui donnais que de mauvaises cartes. Le président heureux de plaquer son mot: — Et alors, vous avez fini par lui donner un "atout".

Le jeune Champeudet a terminé de très médiocres études et montre une joie immodérée d'être délivré du lycée. — Plus tard, lui dit son père, tu le regretteras peut-être; tu te diras qu'il y avait tout de même de beaux jours.... — Oui, les jours de sortie!

Une vieille dame à son carlin, qui a toutes ses affections: — Allons, Zizi, montrez à monsieur tous vos talents!... Faites le beau!... Vous ne voulez pas faire le beau?... Le Monsieur, à part lui: — Il en aurait pourtant grand besoin! Mme N.... qui parle beaucoup trop, se défendait hier contre le reproche d'indiscrétion que lui adressait son mari. — Moi, bavarde! moi indiscret! Oh! par exemple! Ce qui m'entre par une oreille me sort immédiatement.... — Par la bouche! interrompit le mari.

ST-PATRICK. Camp, près Girod. Dimanches, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ST-THÉRÈSE. Camp et Erato. Dimanches, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 pour les enfants. Grand messe 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanches, messes à 7 h. 30 et 9 h. 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE. St-Philippe près Roman. Dimanches, Messes à 6 h. 30, 8 h. 30 et 10 heures.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanches, messes à 6 h. 30, 8 h. 10 et 10 h. 30.

STE ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et De genois. Messes le dimanche à 7 h. 30 et 9 h. 30. Rosaire et Bénédiction à 4 P. M.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montguy. Messes le dimanche à 5 h. 30, 7 h. 30, Rosaire et Bénédiction à 4 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, près l'avenue Napoleon. Dimanche matin, service à 10 h. Sujet: Le grand pardon. Credi soir, séance à 7 h. 45.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1902. Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats Unis. Échelle à 8 heures A. M.

BOIS DE CONSTRUCTION. Yard Spot en vintres. Pling, per foot, 100 1

MARCHANDISES DIVERSES. CHARBON. FITZGERALD - Par bateau 3500 sacs famille 50c. le baril, 85 00 baron sur le bord 84 50 à 4 75 par sac, emballé 85 00 baron 84 75 le baril 85 00 Extra short per foot, assorti, 10 00

Les enfants nourris avec le Mellin's Food. (Aliment Mellin) ont les joues roses, les yeux brillants, les dents saines, des membres robustes et des chairs fermes.